

ÉLECTIONS FÉDÉRALES ▶
Après Doris Leuthard mercredi et Christoph Blocher jeudi, c'était au tour hier de la conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey de venir soutenir ses camarades valaisans à l'occasion des 50 ans du PS de Massongex.

SA JOURNÉE EN VALAIS



ATTENDUE
Micheline Calmy-Rey est arrivée à Massongex en limousine et avec... une grosse demi-heure de retard sur le programme prévu. Elle est ici accueillie par le président du Parti socialiste valaisan, Jean-Henri Dumont.



RETROUVAILLES ▶
A l'heure de l'apéritif servi dans les jardins de la salle polyvalente des «grenouilles», la présidente de la Confédération et le conseiller national sortant Jean-Noël Rey se font la bise. Comme de bons vieux camarades. Sous le regard intéressé du conseiller d'Etat socialiste Thomas Burgener.

Madame la présidente lar

PROPOS DE CAMPAGNE

«Nous avons invité en toute confraternité les candidats du Parti socialiste du Haut-Valais à se joindre à notre fête parce qu'ils figurent sur une liste *sœur*. Mais pas question de leur offrir une tribune. Il était logique que seuls nos propres candidats puissent se présenter à Massongex...»
Jean-Henri Dumont, président du Parti socialiste du Valais romand, en réponse aux tentatives... répétées de Jean-Noël Rey d'obtenir un temps de parole.

vaient défendre l'atmosphère.»
Henri Carretti, ancien député du district de Martigny.
«C'est vrai qu'on riait bien. Mais on travaillait aussi. Je me souviens d'avoir signé plus d'interventions en une session que mon rival René Imoberdorf en trois ans!»
Attaque à peine voilée du candidat rose au Conseil aux Etats, Peter Jossen, à l'encontre de son grand rival de droite dans le Haut-Valais.

«Si on m'avait dit qu'un jour c'est une présidente de la Confédération qui assurerait la première partie d'un de mes concerts...»
Michel Bühler, chanteur-animateur de cette fête de la rose au moment de succéder à Micheline Calmy-Rey sur la scène de la salle polyvalente de Massongex.

«Notre futur vaut plus que leurs profits»
ou le message clairement affiché par les Jeunesses socialistes du Valais romand qui ont aussi profité de cette journée pour présenter leurs six candidats, soit Jeanne Favre, Thais Reichler, Stéphanie Spahr, Julien Délèze, Adrien Gremaud et Mathias Reynard. PG

«J'ai eu la chance de siéger au Grand Conseil au sein d'un groupe socialiste qui était encore uni et complice, où les Haut-Valaisans Peter Jossen et Thomas Burgener étaient de sacrés boute-en-train qui sa-

PASCAL GUEX

«Quel meilleur symbole, camarade Micheline, pour fêter la rose socialiste et lancer une campagne électorale? Avec une forte mobilisation, le Parti socialiste du Valais romand (PSVR) peut réélire Stéphane Rossini et élire une femme au Conseil national...»
Dans le «Peuple valaisan» de vendredi dernier, le président du PSVR Jean-Henri Dumont avait déjà donné le ton, qui ne pouvait être celui du pardon. Malgré la présence de la présidente de la Confédération, malgré les sourires de circonstance, malgré les promesses d'un rendez-vous «simple, ouvert, convivial et... familial», la Fête de la rose à Massongex n'a pas été celle de la réconciliation hier entre la gauche du Valais romand et Jean-Noël Rey. Lequel avait déjà dû essayer une autre attaque cinglante en une de ce même «Peuple valaisan», sous la plume de Milhit. «M. Rey est libre de faire fi du plébiscite des socialistes du Valais romand... Comme je suis libre de mon sentiment d'indignation, de trahison. Et je n'ai pas vertus de charité ou de pardon.» Présent



Le président Jean-Henri Dumont: «Ensemble nous réélirons Stéphane Rossini et élirons une femme au National!» BITTEL

à Massongex – au même titre que les trois autres candidats du Parti socialiste haut-valaisan – le transfuge sierrois du SPO n'a ainsi pas eu droit au chapitre. La tribune de la salle polyvalente de Massongex étant réservée à la présidente de la Confédération bien sûr, au président la commune Bernard Moulin, au président de la section lo-

cale du PS, Jean-Noël Seydoux ou encore et surtout aux six candidats du PSVR – Katia Chevrier, Francine Cutruzzola, Elisabeth Di Biasi, Véronique Maret, Marcelle Monnet et le sortant Stéphane Rossini – qui ont, eu tout loisir de lancer officiellement leur campagne. Une campagne placée sous le signe de la solidarité... francophone. Si l'on en s'en tient aux mots d'ordre lancés hier par Jean-Henri Dumont, fâché par les pronostics du camarade Bodenmann. «Il a directement attaqué le siège de Stéphane Rossini en annonçant que si le PS devait perdre un élu, le siège restant trait au SPO. Il est donc important que le Valais romand se mobilise pour faire un maximum de listes et de suffrages. Cela implique que si quelqu'un souhaite vraiment voter une candidate ou un candidat d'une autre liste, il est impératif de prendre la liste No 10 du PSVR et d'effectuer un rajout.»

Et le président Dumont d'afficher clairement la couleur. «Une femme, Stéphane Rossini et Peter Jossen avec Micheline Calmy-Rey, pour un Valais fort à Berne!»

TROIS QUESTIONS A...

GRÉGOIRE RABOUD

PRÉSIDENT DES VERTS VALAISANS



Les Verts n'ont pas été conviés à la Fête de la rose d'hier, mais votre liste sera apparentée à celles du PS le 21 octobre

prochain. Avec quels objectifs? Les Verts espèrent obtenir 4% des suffrages, c'est-à-dire passer de 17 000 à 27 000 suffrages. Nos ambitions se réduisent à une progression devant per-

mettre de mieux nous profiler. en vue des prochaines élections communales et cantonales et, qui sait, former un groupe au Parlement cantonal.

Comment comptez-vous convaincre l'électeur valaisan de voter vert?

Nos élus dans les exécutifs et législatifs communaux comme cantonaux se sont engagés à mettre en pratique les propositions faites lors des différentes campagnes. S'ils se sont engagés dans le domaine social (famille, jeunesse) et économique (fiscalité, agriculture, tourisme), leur crédibilité et leurs

compétences se révèlent surtout dans le domaine environnemental (énergie, climat) où l'actualité confirme la justesse de leurs préoccupations, de leur mise en garde et de leur engagement. Pratiquement, les Verts, pour lutter contre le réchauffement du climat, se sont engagés à soutenir et promouvoir les économies d'énergie, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, non seulement par des taxes mais aussi sinon surtout par des mesures incitatives.

Pensez-vous que les récents attermolements de la gauche tra-

ditionnelle et du PS en particulier puissent servir votre cause et vous permettre de créer une surprise?

Il n'appartient pas aux Verts de juger l'expression démocratique de la gauche traditionnelle. Les Verts restent convaincus de la nécessité d'une gauche unie pour défendre les nombreuses valeurs qu'ils partagent. Par contre, les attermolements des partis dits bourgeois se refaisant une garde-robe verte dans la mise en pratique de mesures efficaces pour répondre aux changements climatiques devraient servir notre cause. ENTretien PASCAL GUEX



BAIN DE FOULE
 Avant de monter à la tribune, Micheline Calmy-Rey a pu partager quelques instants privilégiés avec la base et les quelque 200 sympathisants qui avaient pris place hier dans une salle polyvalente de Massongex aux deux-tiers remplie pour également fêter les 50 ans de la section locale du PS.



ANIMATION
 Chanteur engagé, Michel Bühler a assuré la partie musicale de la Fête de la rose. Hommage au président Jean-Henri Dumont. «C'est une voix forte qui porte. Et peut porter loin vers Berne les voix socialistes.»

REMERCIEMENTS

Avant de quitter Massongex et la Fête de la rose, la présidente de la Confédération reçoit des mains d'un membre de la section locale du PS quelques présents: bouteilles de vin et emblèmes de l'artisanat du coin, comme du miel, des savonnets et une bougie...



e la campagne rose



ATTENTIVE Micheline Calmy-Rey a pris grand plaisir à rencontrer la gauche du Valais romand. Ici, elle est attentive aux propos émis par le président de la section locale et organisateur de la journée, Jean-Noël Seydoux. Ici en compagnie de Jean-Henri Dumont et du candidat de la gauche valaisanne au Conseil des Etats, Peter Jossen.

MASSONGEX SOUS LE CHARMÉ DE MICHELINE...

Le mouton noir de l'UDC au pilori...

Les socialistes de Massongex auraient difficilement pu rêver d'une meilleure marraïne pour souffler les 50 bougies de leur section. Jamais dans sa longue histoire, la commune des grenouilles n'avait en effet eu l'honneur d'accueillir un sage. Alors, une présidente de la Confédération...

Micheline Calmy-Rey est donc venue hier à Massongex, elle a été vue et elle a convaincu. Grâce à sa grande disponibilité, à sa simplicité mais aussi à une intervention qui a amené le public à lui réserver une longue «standing ovation».

Si, logiquement, la conseillère fédérale n'a pas voulu interférer dans les affaires internes du Parti socialiste de son canton d'origine, elle n'en a pas moins évoqué la campagne en vue des échéances électorales du 21 octobre prochain.

En tirant notamment à boulets rouges sur la campagne de l'Union démocratique du centre et ses affiches qui mettent en scène des moutons blancs chassant de leur verte prairie un vilain petit mouton noir. «Cela va au-delà de la simple propagande. Cette campagne est dange-

reuse parce qu'elle marginalise et stigmatise l'autre.»

Micheline Calmy-Rey a fustigé ces mouvements qui ne cherchent qu'à exploiter la peur de l'autre. «Ne les laissons pas faire, ne pas suggérer.» Pas question cependant de prévoir de nouvelles barrières juridiques pour condamner pareil dérapage. «Nul besoin de règles spéciales, elles existent déjà dans notre législation. Il suffit simplement de les appliquer.»

De retour d'une Afrique minée par la pauvreté, Micheline Calmy-Rey a appelé à plus de solidarité... en Suisse. «Notre pays connaît une exceptionnelle embellie économique. Malheureusement, le fossé entre les grands revenus et les bas salaires ne cesse de croître.» Pour la présidente de la Confédération, les socialistes - qui ont toujours été du côté des faibles - doivent se battre pour faciliter une nouvelle redistribution des ressources. Autre domaine où la gauche peut marquer ses différences: celui de l'intégration. «Nous devons tout mettre en œuvre pour offrir à tous les mêmes chances.» Nouveaux arrivants compris! PG

PHOTOS SACHA BITTEL



ADMIRATION
 Le président des Jeunesses socialistes, Mathias Reynard, visiblement sous le charme de la présidente de la Confédération.



DU HAUT
 Invités par leurs «frères» du Bas, les candidats du SPO ont pu échanger quelques mots avec Micheline Calmy-Rey, à l'image de Suzanne Hugo-Löttscher et Helena Mooser-Theiler.